

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

M. Robert Cruise—*Suite.*

l'Ouest—209; grande utilité pour l'agriculteur de pouvoir emprunter de l'argent sur le grain—210.

Hon. Robt. Rogers—Deux élections partielles, Richelieu et Macdonald—210; le vieux jeu—211; des tonnes de brochures électorales—211; pour atteindre les catholiques—211; pourquoi il faut battre Rogers et son candidat orangiste dans Macdonald, article du "Soleil" de l'Ouest—211; une idée de la lutte—213; extrait du discours de M. G. Boyer, M.P.—213; rappelez-vous que Riel a été pendu—214; discours de M. Gauthier, M.P., non la réciprocité n'est pas morte—214; la grande politique nationale de sir John Macdonald—215, la classe agricole n'a aucun avantage à attendre de la réciprocité—216; dans Macdonald on n'a fait aucune arrestation que les circonstances n'excusent parfaitement—217; déclaration solennelle de M. Thomas Stedman, de Winnipeg—217; de Herbert Jarvis—218; de Augustin Chaboyer—221; sir Wilfrid Laurier a lancé contre moi une accusation—222; construction d'une cale de halage dans la ville de Sorel—223; le gouvernement a commis une faute en ne se rendant pas dans Richelieu pour y prôner la protection—224.

M. F.-B. Carvell—Spectacle le plus étrange depuis 1867—224; bâillonner la presse—225; mémoire exposant le désir formel du gouvernement canadien—225; "rétrécitez-vous", mal chronique—225; terroriser et corrompre le corps électoral—226; le prototype de cette tyrannie—226; deux déclarations sous serment qu'une cour de justice n'hésiterait pas à rejeter—226; l'affaire Walkinshaw—227; dépouillé de tous ses vêtements comme un meurtrier—227; il fut honorablement acquitté—228; le cas du nommé Prince—229; voleurs d'hommes—230; prisonniers politiques en Russie—230; le cas de Sifton—231; politique habituelle du parti tory au Manitoba—232; d'avoir privé des hommes innocents de leur liberté—233; la réciprocité au Manitoba—234; innovation dans la gendarmerie à cheval—234; le Canada s'est toujours glorifié—235; une querelle entre tories—235; ce qui s'est passé au Château Laurier—235; notre commerce avec les Indes Anglaises—236; exportation du beurre—237; la cherté de la vie—237; faire revivre la réciprocité—238; elle sera toujours bonne—238; ce qu'exige l'esprit de suite—239; nouvelle vie aux privilèges accordés au commerce anglais—239; le rejet de la réciprocité nous a fait perdre de l'argent—239; l'Ouest a perdu des millions—240; exportation de foin de Québec et des Provinces Maritimes—240; ce qu'ont perdu les populations de l'Est—241; nos routes de transport—242; s'agenouiller aux pieds des Yankees—243; la meilleure mesure économique—244; l'énorme commerce que nous faisons—244; la question de la pulpe—246; avant-goût de la réciprocité—246; je la clouerai à mon râtel politique—246; la richesse est créée dans ce pays par l'agriculture—247.

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

M. A. Meighen—Election de Macdonald—248; l'affidavit de Walkinshaw—248; Walkinshaw a eu un avocat—252; établir des comparaisons odieuses—253.

M. L.-T. Pacaud—Revenus excédent nos dépenses—253; à qui revient le mérite de la prospérité—253; la marine de guerre—254; nuage sombre qui menaçait l'empire britannique—255; l'impulsion d'un certain groupe d'habitants dans la province de Québec—256; problème de la défense navale—256; comment les conservateurs gagnent les élections—256.

M. A.-C. Boyce—Inconduite notoire—258; faisant sa proie des immigrants à leur arrivée au pays—258; les représentants du peuple ne constituaient pas un jury—259; sombres gémissements sur la prétendue corruption électorale—260; l'importance qu'il y a à être véridique—261; pertes subies par le parti libéral—262; tactiques obstructionnistes au comité des comptes publics—262; réputation du ministère précédent—262; l'escamotage des bulletins—263; l'attitude des chefs libéraux sur la réciprocité—263; le pays a cessé de les prendre au sérieux—264; le Canada va donner la preuve de son importance—265; difficile de saisir les sentiments du chef de l'opposition sur la question de la défense de l'empire—266; situation douloureuse pour tout vrai canadien anglais—266; le prestige et le crédit du Canada—266; mettre au-dessus de leurs préjugés l'enthousiasme d'un esprit national—266; le Canada donnera abondamment—267.

M. J.-G. Turriff—Aspirant solliciteur général—267; développement commercial du Canada—268; certains ministres se sont entendus avec le parti unioniste anglais—269; péril qui intéresse uniquement le ministère—269; insulte directe à près de la moitié du peuple canadien—270; les bonnes routes—270; confier aux gouvernements des provinces de l'Ouest l'administration de leurs richesses naturelles—270; changement des pentes convenues sur le Grand-Tronc Pacifique—271; instruments des grandes compagnies, des monopoles—271; exiger un droit sur le bois qui était admis en franchise depuis 17 ans—272; bois dont se sert la classe pauvre—272; le ministre du Travail refuse d'accorder un bureau de conciliation—273; ce qu'a perdu le cultivateur canadien pour n'avoir pas eu le marché américain—274; la question des cimenteries—277; d'accroître davantage la cherté de la vie—279; affidavit de Richard-H. Macdonald, de Moosejaw au sujet d'élection dans Macdonald—282; élection de Richelieu—286; tolérer ce qui ne serait permis même en Russie—287; le député de Macdonald devrait remettre son mandat—287.

M. James McKay—Le voyage de S. A. R., à travers le Canada comporte un double enseignement—291; une population courageuse, énergique, entreprenante—291; ne pas lier son sort, ni celui de sa politique fiscale à une nation étrangère—292;